

De nouveaux enjeux et de nouvelles pistes se sont récemment ouverts aux projets des amopaliens. D'abord la redéfinition des épreuves du Baccalauréat et du Brevet des Collèges met l'accent sur l'expression orale. Certaines sections ont bien compris que cette nouvelle compétence exigée

des élèves, risque de pénaliser les moins favorisés d'entre eux ; elles ont donc mis en place un concours départemental spécifique qui remporte un franc succès.

La création du Service National Universel entre pleinement dans le champ d'action possible de

l'AMOPA. Dès cette année, dans deux départements pilotes, les autorités préfectorales ont fait appel au président de section pour participer à l'encadrement des jeunes.

Toutes ces propositions sont riches de promesses et doivent inciter à leur réalisation rapide.

Atelier n°5

LA LANGUE ET LA CULTURE FRANÇAISES DANS LE MONDE

ANIMATRICE : GENEVIÈVE NEUBIG, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMOPA, PRÉSIDENTE DE LA SECTION DE LA SEINE SAINT-DENIS DE L'AMOPA

RÉDACTRICE : CHRISTINE KAISER, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMOPA, PRÉSIDENTE DE LA SECTION D'ALLEMAGNE DU NORD DE L'AMOPA

La réunion commence par des rappels concernant l'histoire de la francophonie. Le terme de « francophonie » a été créé en 1905 par un géographe, Onésime Reclus, qui l'utilise dans son livre *France, Algérie et colonies* pour désigner les populations parlant français. Ce nouveau mot a d'abord eu une connotation géo-linguistique. À l'époque des mouvements d'indépendance (1945-1960), le terme va se charger progressivement d'une connotation politique. Les grandes figures de la Francophonie sont des hommes politiques : Le poète-président Léopold Sedar Senghor, Habib Bourguiba premier président tunisien, le Nigérien Hamani Diori, Le Prince Norodom Sihanouk, le premier ministre du Canada J.-M. Léger.

Le Français est actuellement la **cinquième langue la plus parlée dans le monde** et la seule à être représentée dans les cinq continents. La langue française avec ses multiples variations est parlée dans 63 états et gouvernements entre lesquels elle constitue un lien fédérateur. Cela représente 700 millions de locuteurs. Les enjeux sont multiples : culture, éducation, entrepreneuriat, numérique. La langue n'est pas seulement un moyen d'expression et de communication, elle véhicule une culture.

Plusieurs instances contribuent à la vitalité et au rayonnement de la Francophonie : l'O.I.F, personne morale de droit public international présidée par un secrétaire général (Boutros-Boutros Ghali, Abdou Diouf, Louise Hushikiwabo) et dotée de représentants permanents auprès des Nations Unies, de l'Union européenne et de l'Union africaine. Le siège se situe à Paris. La DGLFLF, rattachée au ministère de la Culture (Délégation générale de la langue

française et des langues de France) a pour mission l'emploi et la diffusion du français. Cet organisme mène une action très dynamique. Une semaine et une journée phare, le 20 mars, sont consacrées à fêter la langue française sur un plan culturel. Rappelons également que le français est, à l'origine, la langue des Jeux olympiques (article 27) et jusqu'en 1994 la seule langue diplomatique. Quant à la littérature et au cinéma français, ils ont un rayonnement culturel indéniable.

Les nombreuses **langues régionales** (3) sont répertoriées) exprimant l'attachement à une région, aux racines, sont revalorisées : basque, breton, alsacien, provençal... Des particularités linguistiques pittoresques, pratiquées au Canada et en Afrique subsaharienne, tant sur le plan du vocabulaire que sur le plan de la prononciation, enrichissent le pouvoir d'expression. Des exemples apportent une agréable diversion au débat.

Une vive discussion s'engage autour des **actions menées et des projets** à envisager concernant la diffusion et le rôle du français. Chacun des participants présentant ses propres actions et projets.

- Une enseignante malgache déplore le recul de l'apprentissage et de la pratique du français dans les écoles.
- Les participants ont partagé **leurs expériences** quant aux **différents concours** qui existent dans les écoles, collèges et lycées, organisés par l'AMOPA (par exemple : Défense et illustration de la langue française, À Nous l'Europe).
- Les expériences des membres des pays non-francophones jouent un rôle très important : ces derniers organisent des **séminaires sur la francophonie**. On citera l'Association

de la Finlande qui a organisé un séminaire en commun avec l'Association de l'Allemagne du Nord et avec les Pays baltiques.

- On note également une initiative très intéressante et originale en Algérie. Il s'agit de l'**étude des mathématiques en français**, une action qui s'inscrit dans le cadre de la francophonie par l'intermédiaire des mathématiques. Cette action pourrait être développée dans d'autres pays.
- Un autre aspect important a été rappelé : **les jumelages et les partenariats** qui mettent les partenaires sur un pied d'égalité. Il est primordial de coopérer avec les ambassades de France et les associations (des professeurs de français, par exemple).

Toutes ces actions, toutes ces remarques, témoignent de l'engagement actif des membres de l'AMOPA dans le monde.

Il semblerait qu'au niveau des lycées, la diffusion du français fonctionne, mais il y a une **chute de la pratique du français dans les universités**. La langue anglaise est obligatoirement demandée pour recevoir soit une bourse, soit un diplôme. Il est à noter que même les communications scientifiques sont de plus en plus menées en anglais, également en France. Le représentant de la Grèce apporte son témoignage sur ce sujet.

■ CONCLUSION

L'atelier montre clairement que l'on est conscient des difficultés que rencontrent la défense et le développement de la langue française, toutefois les multiples actions mentionnées au cours de cet échange témoignent de **l'engagement précieux des Sections et des Associations de l'AMOPA dans le monde**.

Restons optimistes sur l'avenir du français dans les pays francophones et non francophones.